

Consommation des ménages

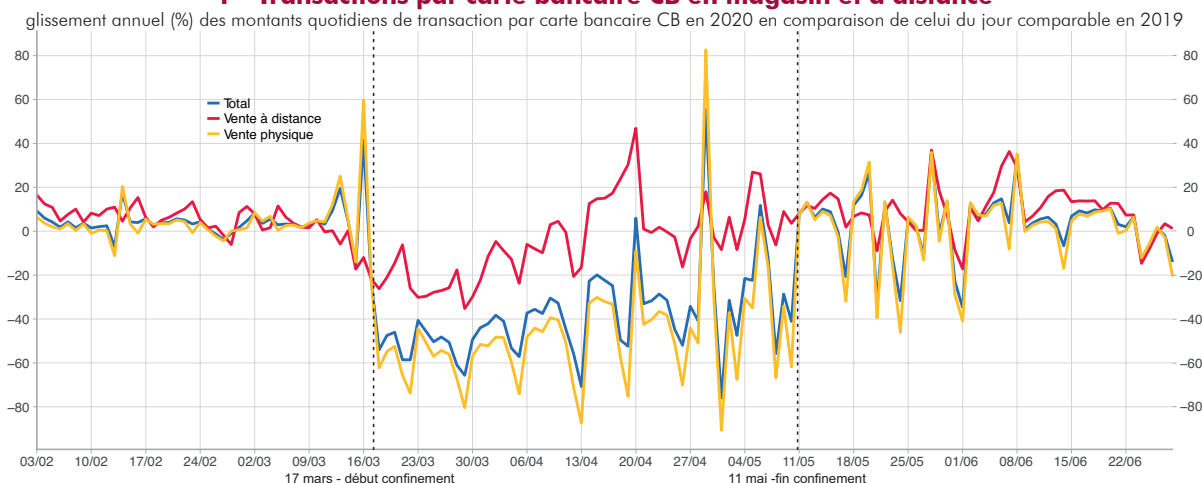
Après avoir nettement rebondi en mai à la sortie du confinement, la consommation des ménages aurait globalement rejoint, au mois de juin, un niveau proche de celui d'avant crise (tableau 1). Certaines dépenses se situeraient encore à un niveau supérieur à la « normale », notamment dans les biens manufacturés, traduisant la poursuite d'un surcroît de consommation déjà observé au tout début du déconfinement. D'autres dépenses resteraient en revanche en deçà de leur niveau normal, mais en net rattrapage par rapport aux premières semaines de déconfinement (dépenses de carburant, de services de transport ou d'hébergement et restauration). Au total, compte tenu de sa forte chute en avril et de son rebond en mai puis juin, la consommation des ménages se serait située, au deuxième trimestre 2020, 17 % en deçà de son niveau d'avant crise (soit une diminution trimestrielle de 12 %, après -5,6 % au premier trimestre).

Comme dans les précédents *Points de conjoncture*, l'estimation présentée dans cette fiche repose sur des hypothèses de perte ou de hausse de consommation par rapport à une période « normale » d'activité, appliquées aux différents biens et services. Ces hypothèses s'appuient notamment sur l'exploitation des données de transactions par carte bancaire et des données de caisse. Elles reflètent également les conséquences des mesures réglementaires mises en place depuis le début de la crise sanitaire (autorisations d'ouvertures d'établissements, etc.) ainsi que des comportements spécifiques de consommation (besoins constants en certains types de produits, etc.).

Dès la sortie du confinement, à la mi-mai, la consommation des ménages avait fortement rebondi, se maintenant dans la suite du mois de mai à un niveau légèrement en deçà de la « normale » (-7 %, *Point de conjoncture* du 17 juin). En juin, la consommation aurait progressé pour rejoindre quasiment son niveau d'avant-crise (-3 % en moyenne sur l'ensemble du mois de juin). Ce quasi-retour à la normale se reflète notamment dans le montant total de transactions par carte bancaire, dont le niveau depuis la fin du confinement, et notamment au mois de juin, a globalement convergé vers celui de 2019 (*graphique 1*). En particulier, la dynamique des paiements relatifs aux ventes physiques et celle des paiements en ligne évoluent à présent de conserve, signe de la reprise de pratiques plus habituelles de consommation. Néanmoins, certains postes de consommation restent encore affectés par les effets de la crise sanitaire.

En juin, la consommation en produits manufacturés aurait été supérieure de 6 % à son niveau en situation normale d'activité, contribuant à redresser la consommation de 3 points. Certaines dépenses auraient poursuivi le rattrapage entamé dès la fin du confinement, telles les dépenses en carburants (*graphique 2*) ou en matériels de transport. Pour d'autres biens manufacturés, le surcroît de consommation observé à la sortie du confinement se serait atténué, les dépenses revenant quasiment à la normale (cas de l'habillement-chaussure, même si les dépenses se seraient situées à la fin juin en deçà de leur niveau de 2019, compte tenu du démarrage des soldes d'été à cette même

1 - Transactions par carte bancaire CB en magasin et à distance



Lecture : le lundi 15 juin 2020, les ventes physiques par carte bancaire CB étaient supérieures de 4 % à ce qu'elles étaient le lundi 17 juin 2019.

Note : le glissement annuel très élevé du mercredi 29 avril 2020 est lié au fait que le jour comparable de 2019 est le mercredi 1^{er} mai, où le montant de transactions par carte bancaire CB, tous types de vente confondus, avait été particulièrement faible.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

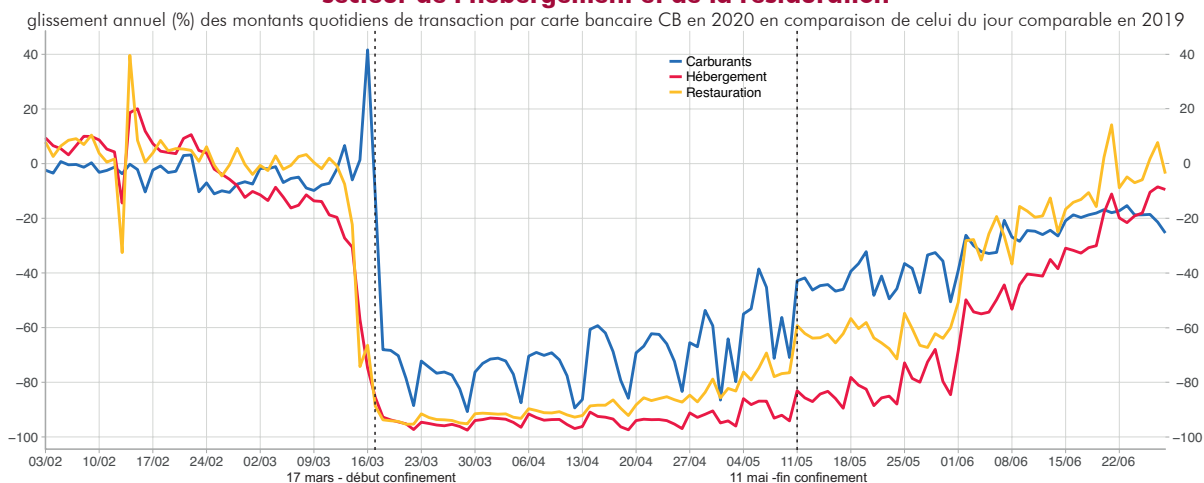
période en 2019, *graphique 3*) ou demeurant encore nettement au-dessus de celle-ci sur l'essentiel du mois de juin (cf. l'équipement du logement, *graphique 3*). Par ailleurs, en moyenne sur l'ensemble du mois, les dépenses des ménages en produits agro-alimentaires auraient conservé un dynamisme comparable à celui des mois précédents, même si ces dépenses ont pu connaître des surcroûts ponctuels pendant la période de confinement (*graphique 4*).

La consommation de services principalement marchands aurait été en juin de 9 % inférieure à une situation normale d'activité, soit une contribution de -4 points à la perte globale de consommation des ménages. Le rattrapage de la consommation entamé dans la restauration et l'hôtellerie se serait poursuivi à un rythme nettement plus rapide qu'au sortir du confinement, en lien avec la levée progressive

des restrictions d'ouverture (*graphique 2*). C'est également le cas dans les services de transport où la consommation aurait nettement progressé, quoiqu'encore en deçà de son niveau d'avant-crise. En revanche, les services toujours soumis à des restrictions d'activité resteraient à des niveaux de consommation encore très dégradés, comme par exemple le transport aérien ou les activités culturelles.

Dans les services principalement non marchands, la consommation aurait continué à se redresser légèrement, à travers la reprise progressive des soins de ville et de l'enseignement marchand, sans retrouver encore le niveau d'une situation normale d'activité (-17 % de perte de consommation en juin, contribuant pour -1 point à la perte globale). De même, dans la branche de la construction, la reprise des travaux de rénovation aurait fait nettement progresser la

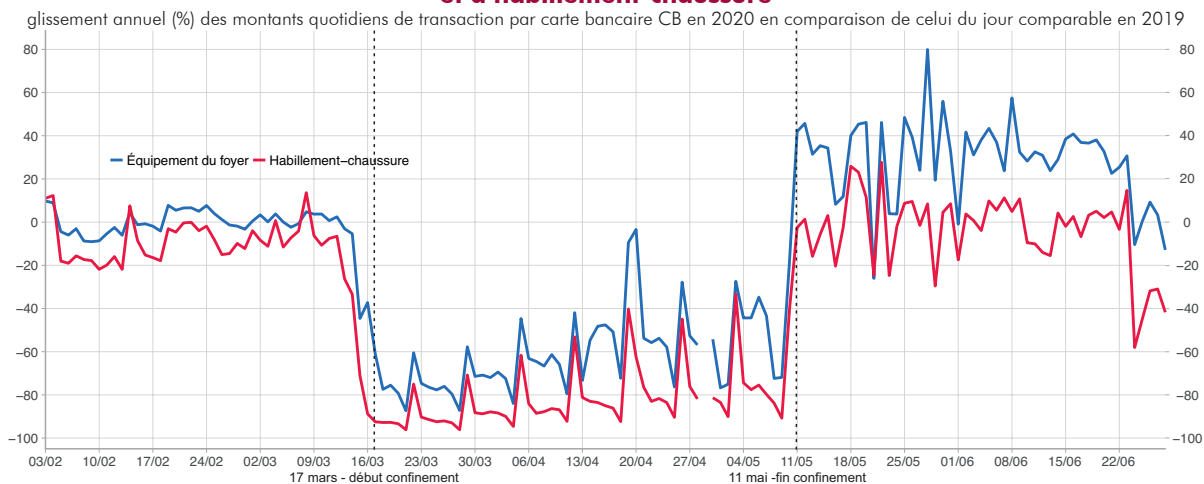
2 - Transactions par carte bancaire CB pour les achats de carburant et pour les achats dans le secteur de l'hébergement et de la restauration



Lecture : le lundi 15 juin 2020, les transactions par carte bancaire dans le secteur de la restauration étaient inférieures de 17 % à ce qu'elles étaient le lundi 17 juin 2019.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

3 - Transactions par carte bancaire CB pour les achats d'équipement du foyer et d'habillement-chaussure



Lecture : le lundi 15 juin 2020, les transactions par carte bancaire pour l'équipement du foyer étaient supérieures de 37 % à ce qu'elles étaient le lundi 17 juin 2019. Note : pour plus de lisibilité, les valeurs correspondant au mercredi 29 avril 2020 ont été supprimées car le jour comparable en 2019 étant le mercredi 1^{er} mai, le glissement annuel est très élevé.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Conjoncture française

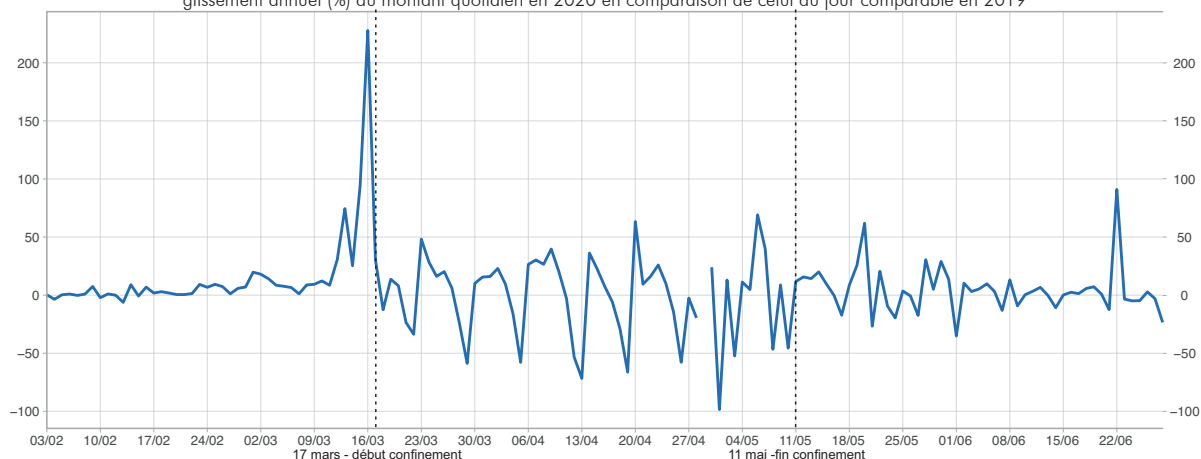
consommation des ménages, celle-ci restant toutefois en deçà de son niveau normal (-31 % de perte de consommation en juin, contribuant marginalement à la perte globale).

Au total, compte tenu des estimations des pertes de consommation en avril et en mai (respectivement -32 % et -15 %, légèrement révisées par rapport au dernier *Point de conjoncture*), la consommation des ménages aurait été, au deuxième trimestre 2020, de 17 % inférieure au niveau en situation normale. Le mois d'avril, entièrement confiné, aurait marqué le point bas de cette baisse, touchant l'ensemble des biens et services, hormis l'alimentation et certains services spécifiques (services immobiliers ou de finance et d'assurance

notamment). À partir du mois de mai, pour partie déconfiné, le redressement de la consommation aurait été nettement plus rapide pour les biens industriels (+28 points de consommation en mai) que pour les services (+8 points en mai pour les services marchands). De fait, l'existence de stocks disponibles pour les biens industriels aurait permis que le rattrapage de consommation en mai et juin s'effectue quand bien même la production ne redémarrerait que progressivement (*graphique 5*). Pour les services en revanche, les restrictions résiduelles d'activité au sortir du confinement ainsi que les mesures de protection sanitaire (distanciation physique, etc.) auraient conditionné la reprise de la consommation, la rendant beaucoup plus graduelle. ■

4 - Vente de produits agricoles et agro-alimentaires hors tabac par la grande distribution

glissement annuel (%) du montant quotidien en 2020 en comparaison de celui du jour comparable en 2019

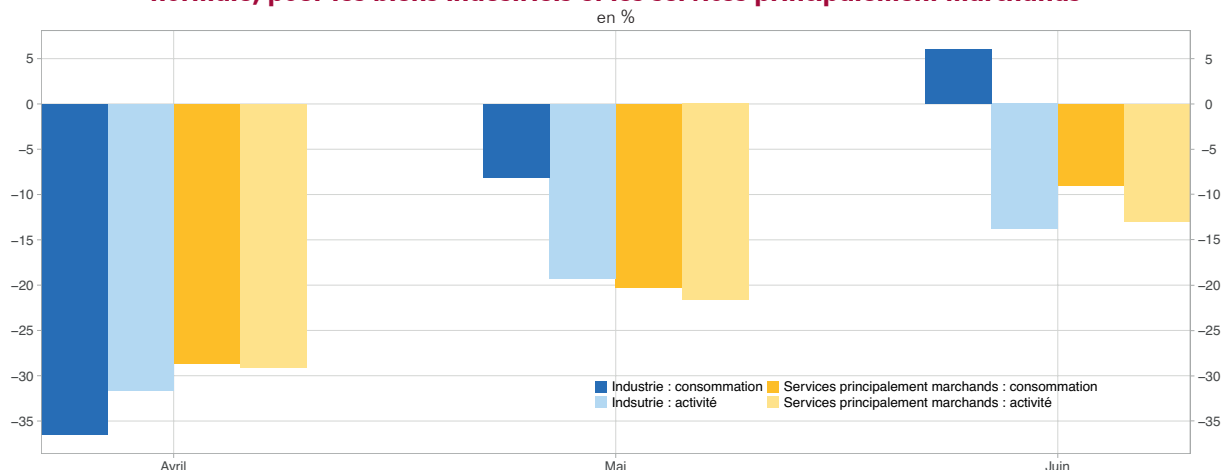


Lecture : le mardi 16 juin 2020, les ventes de produits agricoles et agro-alimentaires hors tabac étaient supérieures de 2 % à ce qu'elles étaient le mardi 18 juin 2019.

Note : pour plus de lisibilité, les valeurs correspondant au mercredi 29 avril 2020 ont été supprimées car le jour comparable en 2019 étant le mercredi 1^{er} mai, le glissement annuel est très élevé.

Source : Données de caisse de plusieurs enseignes de super et hypermarchés, calculs Insee

5 - Estimation de l'écart de niveau de consommation et d'activité par rapport à une situation normale, pour les biens industriels et les services principalement marchands



Lecture : en avril 2020, la consommation de biens industriels se serait située à 37 % en deçà de la normale. L'activité de l'industrie se serait située à 32 % en deçà de la normale.

Source : Calculs Insee à partir de diverses sources

Conjoncture française

1 - Estimation de l'écart de niveau de consommation des ménages par rapport à une situation « normale »

Produits	Part dans la consommation* (en %)	Écart pour avril (en %)	Écart pour mai (en %)	Écart pour juin (en %)	Contributions pour juin (en points de pourcentage)	Écart pour le 2 ^e trimestre (en %)
Agriculture, sylviculture et pêche	3	3	3	4	0	3
Industrie	44	-37	-8	6	3	-13
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15	3	3	5	1	4
Cokéfaction et raffinage	4	-55	-30	-10	0	-32
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3	-61	-7	23	1	-15
Fabrication de matériels de transport	6	-69	-23	5	0	-29
Fabrication d'autres produits industriels	13	-67	-12	11	1	-23
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	5	-7	1	0	0	-2
Construction	2	-61	-41	-31	0	-44
Services principalement marchands	46	-29	-20	-9	-4	-19
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1	-65	-1	16	0	-17
Transports et entreposage	3	-83	-72	-43	-1	-66
Hébergement et restauration	7	-82	-67	-20	-1	-56
Information et communication	3	-10	-6	0	0	-5
Activités financières et d'assurance	6	0	0	0	0	0
Activités immobilières	19	0	0	0	0	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2	-37	-20	-18	0	-25
Autres activités de services	4	-65	-37	-29	-1	-44
Services principalement non marchands	5	-37	-25	-17	-1	-26
Total	100	-32	-15	-3	-3	-17

* poids dans la dépense de consommation finale des ménages (hors correction territoriale)

Lecture : le niveau de consommation des ménages en services d'hébergement et de restauration serait au mois de juin inférieur de 20 % à celui habituellement observé en période normale d'activité économique, contribuant à une moindre consommation des ménages d'ensemble de 1 point de pourcentage.

Source : *Calculs Insee à partir de sources diverses*